

Compenser? Oui, mais comment?

QO nous offre une solution.

Christian Detellier



Quelles que soient nos activités, de par notre existence même, nous participons à l'émission de gaz à effet de serre (GES), dont le dioxyde de carbone (CO₂), responsables du réchauffement climatique anthropique.

Notre loisir ornithologique n'y échappe pas, nous nous déplaçons pour observer des oiseaux, pas toujours en vélo, pas toujours à pied, ni à la nage. Une tendance qui se généralise est de compenser ces émissions en participant à divers programmes de façon à les rendre, ces émissions, « carboneutres » : ce que nous émettons va être recapturé, resolidifié, quelque part. Certains diront que c'est pour se donner bonne conscience. Peut-être. Mais est-ce que se dire cela, ce n'est pas se donner une excuse pour ne pas le faire? Donc, bonne ou mauvaise conscience, culpabilité ou pas, compensons!

Mais comment?

Plusieurs programmes sérieux et rigoureux existent, qui consistent à calculer le coût d'un reboisement comme compensation pour les émissions de GES d'une activité donnée. Par exemple, selon le programme *Carbone boréal* on estime qu'une épinette noire en forêt boréale aura séquestré en moyenne 140 kg de CO₂ après les 70 premières années de sa vie. Il en résulte qu'une seule épinette noire permet de compenser les émissions d'une voiture compacte ayant parcouru 736 kms.

Ou, prenons un autre exemple selon *Carbone boréal*, un vol Montréal (YUL) - Paris (CDG) aller-retour et sans escale pour 1 personne (5 502 km parcourus) correspond à 23 arbres à planter, soit 91 \$ pour compenser 3,27 tonnes de CO₂ obtenus après 70 ans! C'est long, 70 ans. Et une forêt d'épinettes noires, ce n'est pas nécessairement là qu'on aura la plus grande diversité aviaire. Des parcelles de forêt plantées en monoculture dans le cadre d'une reforestation ne pourront jamais présenter une riche biodiversité.

Reboiser, de façon écoresponsable pour favoriser la biodiversité, est sans conteste une stratégie efficace pour piéger le CO₂. Mais elle a ses limites. Récemment, il a été démontré que les énormes plantations de biomasse nécessaires pour immobiliser suffisamment de carbone remplaceraient de larges superficies d'écosystèmes naturels et plus d'un quart des terres agricoles utilisées. Elles ne vont donc pas compenser des politiques insuffisantes pour la réduction des émissions sans compromettre la production de nourriture et le fonctionnement de la biosphère. En somme, reboiser, oui ça peut aider, mais, trop peu trop tard, ça ne règlera pas fondamentalement le problème. La seule vraie solution reste une réduction drastique des émissions. Mieux vaut prévenir que guérir. En fait, mieux valait prévenir que guérir.

Mais, en attendant? Certains programmes de compensation, peu nombreux, proposent d'autres approches. Par exemple, le programme *Sco'ERE* finance un programme scolaire pour les élèves de 9 à 12 ans au Québec, pour découvrir et créer des solutions pour réduire leurs émissions de GES en famille.



Si nous voulons que nos activités ornithologiques soient compensées, et qu'elles le soient dès maintenant pour la protection des oiseaux en péril ou en situation précaire, Québec Oiseaux a pris le taureau par les cornes, et a mis en place un programme axé sur la biodiversité aviaire. Les détails en sont décrits en page 27 de ce numéro, et sur le site web de Québec

Oiseaux : <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/nous-aider/programme-de-compensation>

Références :

“The limits to global warming mitigation by terrestrial carbon removal” , L. R. Boysen et al., Earth's Future Vol. 5, issue 5, May 2017, pp 463-474; <https://doi.org/10.1002/2016EF000469>

<http://carboneboreal.ugac.ca/foire-aux-questions/>

<https://equiterre.org/geste/geste-du-mois-davril-2019-mieux-comprendre-la-compensation-carbone>

<https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/518159/planter-des-arbres-pour-compenser-la-pollution-de-nos-transports-a-ses-limites>

<https://www.notre-planete.info/actualites/4612-compensation-carbone-fausse-solution-changement-climatique>

https://www.lexpress.fr/actualite/societe/environnement/planter-des-arbres-pour-compenser-les-emissions-de-carbone-bonne-idee-ou-cache-misere_2115983.html